



Étude sur les besoins des femmes en matière de santé (WHNS)

La WHNS est une **enquête ponctuelle** qui recueille des informations sur les expériences et les besoins des femmes en matière de soins de santé, ainsi que sur les mutilations génitales féminines/excisions (MGF/E).

L'étude s'est déroulée de **novembre 2020 à juin 2021** dans quatre zones métropolitaines des États-Unis (Atlanta, Minneapolis, New York et Washington, DC).

ÉLIGIBILITÉ

Femmes âgées de 18 à 49 ans



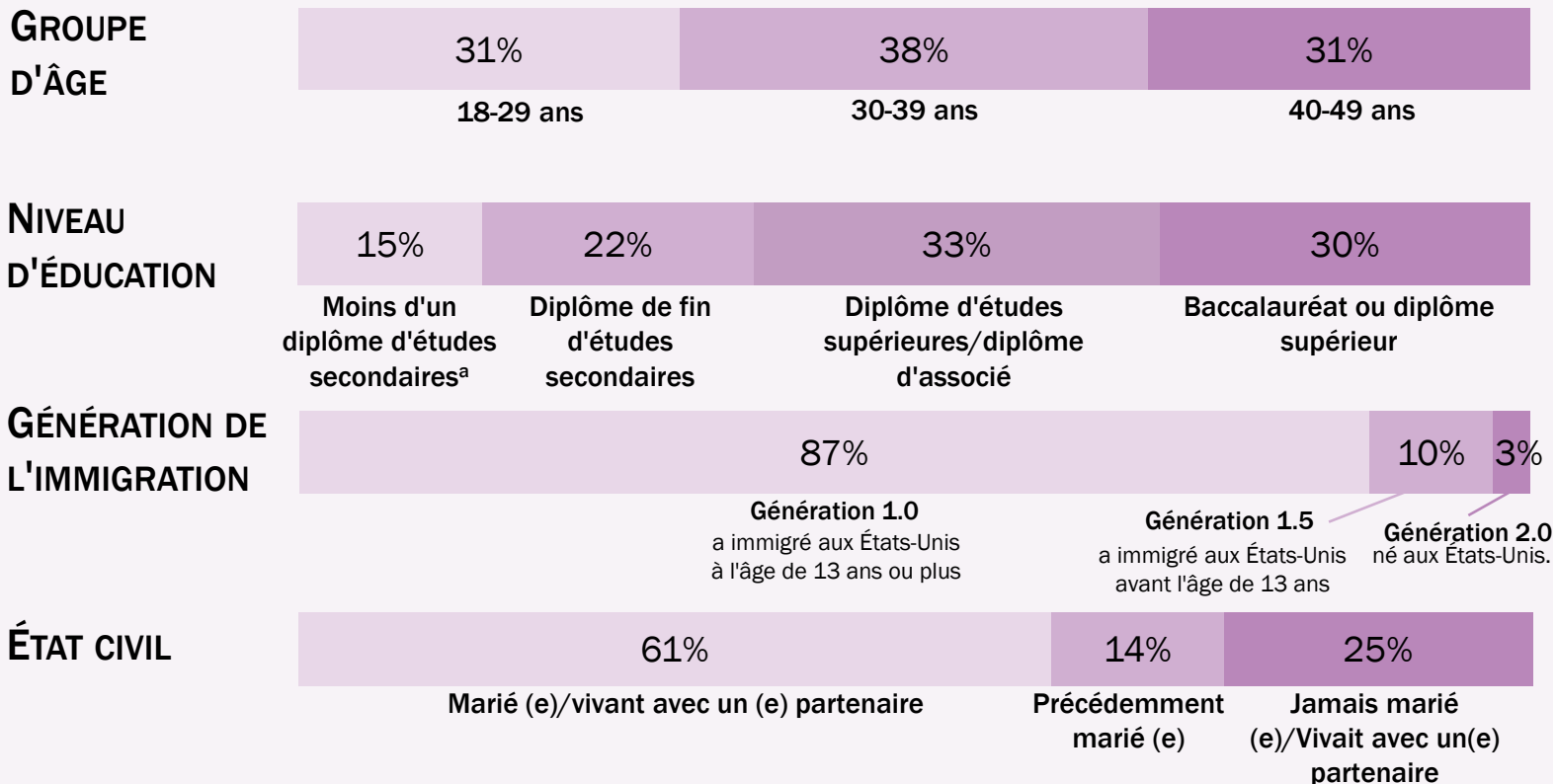
Née, ou dont la mère est née, dans un pays où l'E/MGF est courante



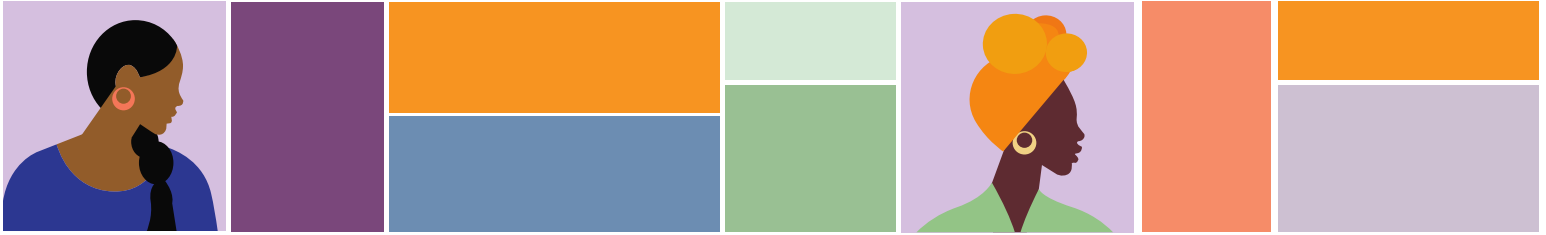
Parler l'une des langues de l'étude

QUI A PARTICIPÉ À L'ÉTUDE

1,132 FEMMES

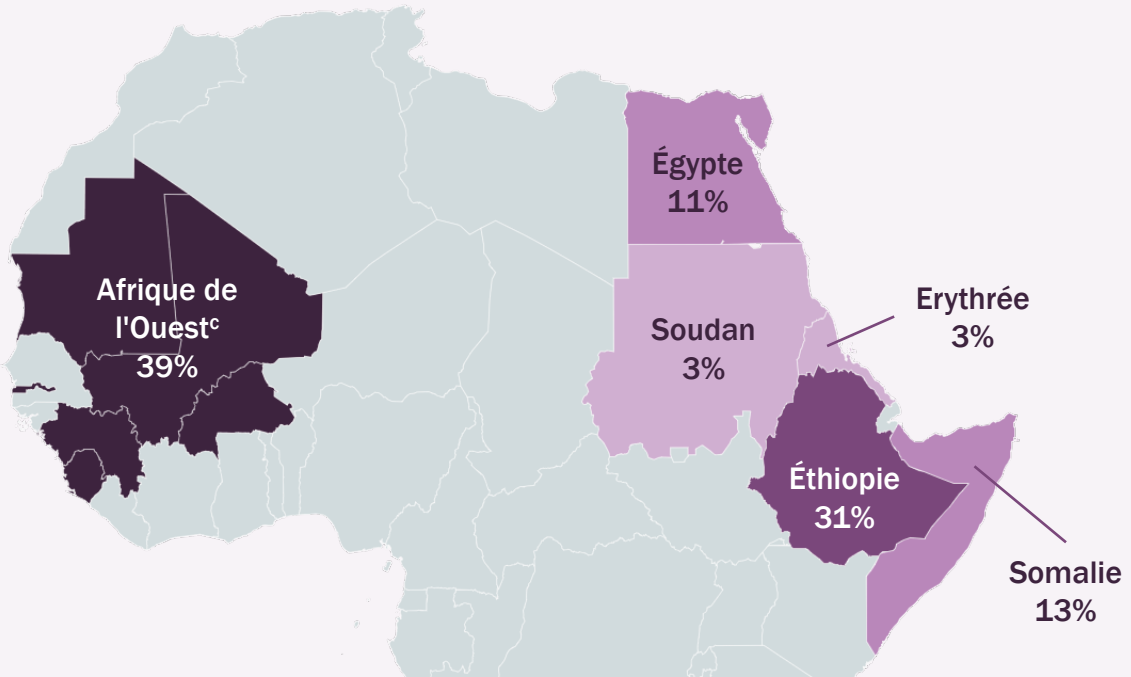


^a Développement de l'enseignement général



QUI A PARTICIPÉ À L'ÉTUDE

1,132 FEMMES
PAYS D'ORIGINE^{b*}



^b Pays de naissance de la femme ou pays de naissance de la mère si la femme n'est pas née dans un pays éligible.

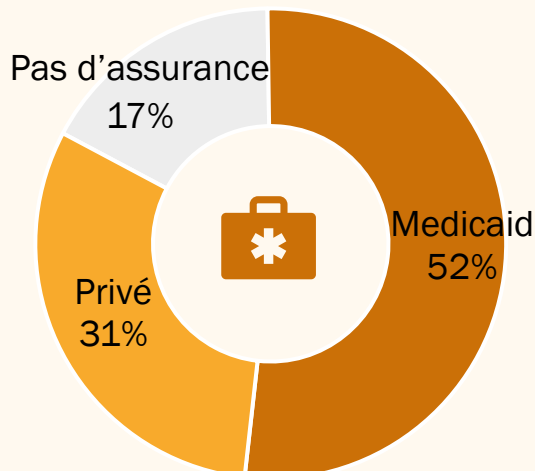
^c L'Afrique de l'Ouest comprend le Burkina Faso, la Gambie, la Guinée, le Mali, la Mauritanie et la Sierra Leone.

* Carte des pays d'origine réalisée par © GeoNames, Microsoft, OpenStreetMap, TomTom

ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ POUR TOUTES LES FEMMES DE L'ÉTUDE

COUVERTURE DE L'ASSURANCE MALADIE

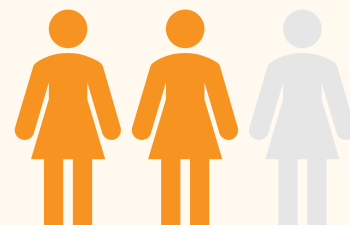
Plus de la moitié (52%)
bénéficiaient de Medicaid.



INTERPRÈTE

27 % préfèrent un interprète lorsqu'ils se rendent chez leur prestataire de soins de santé.

Parmi les femmes qui préfèrent un interprète, 2 sur 3 (66 %) se sont vu proposer un interprète lors de leur dernière visite.



SANTÉ REPRODUCTIVE



77%

des femmes interrogées ont déclaré avoir **subi un examen pelvien ou un frottis au cours des trois dernières années**; 17 % n'ont jamais subi d'examen; 6 % en ont subi un il y a quatre ans ou plus.



51%

des femmes interrogées ont déclaré avoir **déjà utilisé un moyen de contraception**. Parmi les femmes ayant déjà utilisé un contraceptif, 57% en ont utilisé un au cours des 30 derniers jours.



45%

des femmes ayant eu un enfant ont déclaré **avoir accouché par césarienne**.



18%

des femmes ayant déclaré avoir déjà eu des rapports sexuels avaient **moins de 18 ans à l'âge du premier rapport sexuel**; 59 % avaient entre 18 et 24 ans; et 23 % avaient 25 ans ou plus.

EXPÉRIENCE MGF/C

L'Organisation mondiale de la santé définit les mutilations génitales féminines/excisions (MGF/E) comme toutes les procédures impliquant l'ablation partielle ou totale des organes génitaux féminins externes ou d'autres lésions des organes génitaux féminins, que ce soit pour des raisons culturelles, religieuses ou autres raisons non thérapeutiques.¹

Plus de la moitié des femmes interrogées dans le cadre de l'étude ont déclaré avoir subi MGF/E.

55%

ont subi des MGF/E

45%

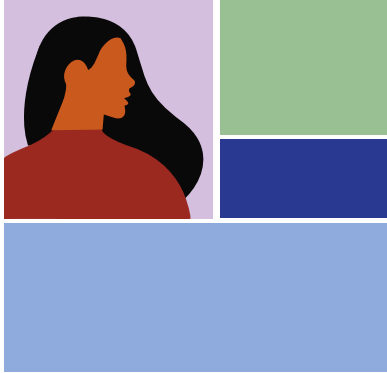
n'ont pas subi de MGF/E



¹ Organisation mondiale de la santé, Fonds des Nations unies pour la population et Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). (1997). Mutilations génitales féminines : une déclaration conjointe de l'OMS, de l'UNICEF et du FNUAP. Organisation mondiale de la Santé <https://apps.who.int/iris/handle/10665/41903>.

EXPÉRIENCE DES FEMMES AYANT SUBI DE MGF/E

PAR PAYS D'ORIGINE



Le pourcentage de femmes de chaque pays d'origine qui ont déclaré avoir subi des MGF/E:

- **Somalie: 74%**
- **Pays d'Afrique de l'Ouest^d: 59%**
- **Érythrée: 55%**
- **Soudan: 51%**
- **Éthiopie: 45%**
- **Égypte: 34%**

^d Les pays d'Afrique de l'Ouest comprennent le Burkina Faso, la Gambie, la Guinée, le Mali, la Mauritanie et la Sierra Leone.

PAR ÂGE

Femmes ayant subi une de MGF/E, par groupe d'âge

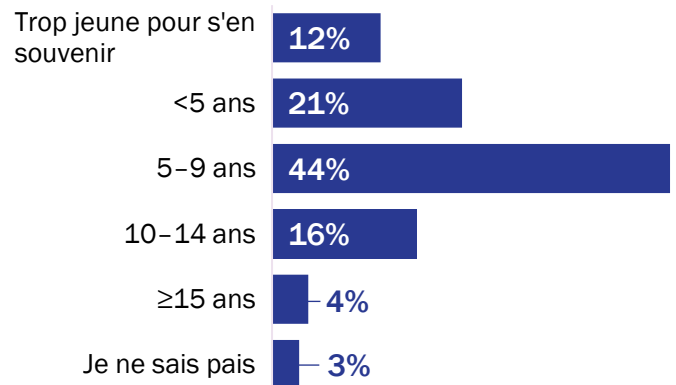
1 femme sur 4 (25%) âgée de 18 à 24 ans a subi une MGF/E.



Près de 3 femmes sur 4 (69%) âgées de 40 à 49 ans ont subi une MGF/E.



Âge au moment de la MGF/E parmi les femmes ayant subi une MGF/E



PAR TYPE DE MGF/E



- **29% ont déclaré que leur zone génitale avait été cousue.**
- **57% ont déclaré que de la chair avait été enlevée de leur zone génitale.**
- **2% ont déclaré que leur zone génitale avait été coupée, mais que la chair n'avait pas été enlevée.**
- **12% ne connaissaient pas le type de MGF/E dont elles avaient été victimes.**

PROBLÈMES DE SANTÉ DES FEMMES AYANT SUBI UNE MGF/E



67% ont signalé un **problème lors de l'accouchement**, contre 49 % des femmes n'ayant pas subi de MGF/E. Il s'agit notamment des hémorragies post-partum, des déchirures vaginales étendues dues à l'accouchement ou des césariennes d'urgence.



47% ont fait état d'un **problème de santé reproductive**, contre 23 % des femmes n'ayant pas subi de MGF/E. Il s'agit notamment de difficultés à évacuer le sang des règles, de difficultés à uriner, de douleurs à la miction ou de nombreuses infections des voies urinaires.

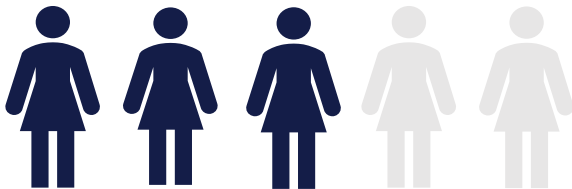
44% des femmes ont signalé un **problème de santé sexuelle**, contre 17 % des femmes qui n'ont pas de problème de santé sexuelle MGF/E. Il s'agit notamment de douleurs ou de saignements pendant les rapports sexuels.



35% ont déclaré **se sentir tristes** pendant plusieurs semaines d'affilée, contre 24 % des femmes n'ayant pas subi de MGF/E.

CONFORT DES FEMMES AYANT SUBI MGF/E POUR PARLER AU PRESTATAIRE

58% se sentiraient à l'aise pour parler de leur MGF/E avec un prestataire de soins de santé.



31% ont discuté de leur MGF/E avec un prestataire de soins de santé.



ATTITUDES DE TOUTES LES FEMMES INTERROGÉES À L'ÉGARD DE MGF/E

91% pensent que les MGF/E devraient être interdites.

87% pensent que la MGF/E peut entraîner des problèmes de santé plus tard dans la vie.

82% ne croient pas que la MGF/E soit exigée par la religion.

